

Présentation

La sémantique polémique « Communauté » *versus* « Société », telle que thématisée par Tönnies en 1887, est loin d'avoir perdu de sa pertinence pour qui entend rouvrir le dossier de l'intégration socio-politique dans les démocraties libérales et réfléchir aux difficultés persistantes qu'elle y soulève. Jouant d'une distinction de ce type, des visions divergentes de ce qui unit/désunit les individus modernes au sein d'une même « *polity* » se sont développées tout au long du XIXe siècle, tandis que le XXe siècle a été marqué par la naissance, puis l'essor, de ce tiers terme qu'est la « Solidarité ».

Le présent colloque s'intéresse au « moment 2000 » de cette histoire des sémantiques de l'intégration socio-politique. L'objectif est d'analyser les enjeux contemporains, tant principiels qu'applicatifs, liés à la problématique de la cohésion sociale et du lien politique dans des démocraties libérales que l'on a coutume de dépeindre comme étant toujours plus fonctionnellement différenciées, culturellement pluralisées, éthiquement divisées.

D'un point de vue théorique, ces enjeux nous invitent à examiner les concepts et langages politiques au moyen desquels certains diagnostics critiques sont posés quant aux processus de fragmentation et/ou d'homogénéisation à l'œuvre dans les sociétés d'aujourd'hui, et plus particulièrement quant aux ontologies sociales qui sous-tendent de tels processus. On étudiera également les idéologies et modèles théoriques qui se présentent comme autant de voies pour (ré)concilier liberté individuelle et appartenance collective, justice et solidarité, diversité ethnoculturelle et unité politique. Que ce soit dans le domaine socio-économique ou en regard de la thématique « multiculturaliste », on assiste en effet à un regain d'intérêt, notamment en France, pour la recherche de formules à même de dépasser les anciens antagonismes et de relancer la réflexion critique sur les dilemmes modernes de l'intégration socio-politique. Ce sont quelques-unes de ces « troisièmes voies » que l'on se propose d'explorer, discuter et confronter au cours de la première journée de ce colloque.

Bien évidemment, ces diverses entreprises théoriques trouvent leur ancrage et leur résonance dans des débats concrets qui viennent interroger à nouveaux frais le rapport complexe entre « Communauté », « Société » et « Solidarité ». D'où l'importance de porter un regard attentif sur les enjeux éminemment pratiques auxquels se rattache actuellement la question de l'intégration. Tel est précisément l'objet de la seconde journée. On centrera d'abord notre analyse sur les dynamiques d'inclusion/exclusion à l'intérieur du cadre national. Comment l'école entend-elle aujourd'hui s'acquitter de son rôle de « création » du citoyen ? Quelles tensions travaillent les politiques fixant les conditions d'appartenance des étrangers à la communauté des citoyens ? À quelles reconfigurations du lien de citoyenneté engagent la lutte contre les inégalités femmes-hommes et, plus largement, les politiques de la « diversité » ? Puis on étendra cette étude aux mutations de l'intégration socio-politique lorsque cette dernière est portée au-delà de l'État-nation. Comment concevoir l'idée d'une « communauté politique » européenne ? Quelles ressources apporte, en la matière, le langage du « cosmopolitisme » ? Quelles logiques d'identification et de légitimation s'appliquent à une intégration « postnationale » et à une « démocratie cosmopolitique » ?

Le jeudi 25 novembre 2010 de 9h00 à 17h30

La quête contemporaine de «troisièmes voies» : enjeux théoriques

Matinée

9h00-9h15 : Accueil des participants

9h15-9h30 : Introduction, **Alexandre Escudier**

I- Liberté et solidarité : les « troisièmes voies » dans le registre socio-économique

Session présidée par **Alexandre Escudier**

9h30-10h00 : Vers une solidarité participative ? Le prolongement de la thèse de Durkheim,
Serge Paugam

10h00-10h30 : Pour une solidarité critique, **Philippe Chanial**

10h30-11h00 : Face à la « dissociété » : dépasser l'anthropologie néo-libérale,
Jacques Généreux

11h00-11h15 : Pause

11h15-11h45 : La « société civile » en tiers ?, **Bruno Bernardi**

11h45-12h30 : Débat

Après-midi

II- Diversité et unité : les « troisièmes voies » dans le registre ethno-culturel

Session présidée par **Alain Policar**

14h30-15h00 : De l'identité à la diversité : les transformations de la problématique de la reconnaissance,
Alain Renaut

15h00-15h30 : Diversité culturelle et intégration : imaginaires des littératures,
Patrick Savidan

15h30-16h00 : Republicanisme, solidarité et respect de la différence,
Sophie Guérard de Latour

16h00-16h15 : Pause

16h15-17h30 : Débat



Le vendredi 26 novembre 2010 de 9h30 à 17h30

L'intégration dans et au-delà de l'État-nation : enjeux pratiques

Matinée

III- Les vecteurs d'inclusion/exclusion : l'appartenance à la communauté nationale

Session présidée par **Dominique Schnapper**

9h30-10h00 : L'école comme instance de « formation » du citoyen, **Audric Vitiello**

10h00-10h30 : Le prix de la blancheur. Ce qu'on fait à «eux», et ce que cela fait à «nous»,
Éric Fassin

10h30-11h00 : Parité/diversité : le lien de citoyenneté au nom de la différence ou l'inclusion conditionnée ?, **Réjane Sénac-Slavinski**

11h00-11h15 : Pause

11h15-12h30 : Débat

Après-midi

IV- Intégration postnationale et cosmopolitisme : penser la communauté politique au-delà de la nation

Session présidée par **Janie Pélabay**

14h30-15h00 : L'Union européenne comme communauté de citoyens et cité de peuples,
Francis Cheneval

15h00-15h30 : L'idée de communauté politique postnationale au prisme de la sociologie des classiques. Réflexions à partir d'Elias et de Weber, **Florence Delmotte**

15h30-16h00 : L'effectivité politique du sentiment d'appartenir à un monde commun : la démocratie cosmopolitique, **Louis Lourme**

16h00-16h15 : Pause

16h15-17h30 : Débat